

Voyons ce groupe qui a pris le théâtre pour champ d' "action". Quelle somme de bien ses membres que d'exemples à suivre.

D'abord pour eux-mêmes.

Passer agréablement et honnêtement leurs soirées; s'encourager et s'aider des exemples et des conseils mutuels; développer en eux le goût du beau et plus particulièrement du beau littéraire.

Et ils ont d'autant plus de mérite que pour la plupart, employés souvent assez tard le soir, il a dû leur falloir bien des veilles pour suppléer au manque de connaissances littéraires que ne peut donner un cours commercial.

Ils sont jeunes et quand on est jeune on aime à être libre le soir: mais pour eux, être jeune, c'est être meilleur car c'est alors que le cœur a plus de richesses.

Mais à côté de cette bonne formation qu'ils opèrent sur eux-mêmes il y a l' "œuvre sociale" toute de dévouement et de charité.

Avec un désintéressement d'apôtres, ils consacrent les recettes souvent considérables de leurs représentations aux œuvres de charité.

A Québec les maisons de charité, les œuvres de secours, l'A. C. J. C. leurs sont redevables de nombreux bienfaits reçus.

A Lévis: le monument du Sacré-Cœur, l'Hôtel-Dieu, le Précieux-Sang, s'unissent pour louer leurs bienfaits.

De plus ils font la lutte contre le mauvais théâtre. Ils enseignent comme dans "Les Berniers" et "Le Drapeau du 1er Grenadier". Ils relèvent l'idéal comme dans "&Yvonnik", "Claude Bardane". Et partout ils font du bien.

Pour nous jeunes ce sont des modèles, aimons-les, imitons-les.

COLLEGIEN EN VACANCES.

Soins aux enfants—(Suite)

SOMMEIL

Le berceau.—Le berceau sera en osier, en fer ou en bois. On donnera toujours la préférence au plus simple.

Les rubans, les dentelles, les rideaux sont généralement des nids à poussières et à insectes. Les rideaux surtout sont nuisibles car ils condamnent l'enfant à respirer un air vicié.

Le matelas de crin ou de paille sera le meilleur. Ayez la précaution d'insérer entre le drap et le matelas une toile cirée recouverte d'un tissu absorbant. On se gardera bien de faire usage de matelas et d'oreiller de plumes, car ils maintiennent l'enfant dans une transpiration continuelle qui l'affaiblit.

Tous les jours quand le temps est beau, on sortira les différentes pièces de la literie pour les exposer en plein air à la lumière du soleil.

Dès le premier jour déposez l'enfant dans son berceau et ne le couchez jamais dans votre lit sous aucun prétexte. En hiver si le berceau est trop refroidi réchauffez-le au moyen de bouteilles d'eau chaude; celles-ci ne seront jamais placées sans les entourer de plusieurs épaisseurs de linge; il est préférable de les placer sous le matelas.

Position.—L'enfant a besoin de beaucoup de sommeil. A sa naissance il doit dormir les neuf-dixièmes du temps; à six mois les deux-tiers.

Après quelques semaines il ne reste plus dans la position où on le couche. Instinctivement il se tourne du côté de la lumière; ce qui explique les déformations de la tête chez les nouveaux-nés. Pour obvier à cela ayez soin de le coucher tantôt sur un côté tantôt sur l'autre; déposez-le tour à tour à la tête et au pied du berceau, de manière à ce que la fenêtre soit alternativement placée à droite ou à gauche de l'enfant.

Air pur.—L'air pur est plus utile à la vie de l'enfant que le boire et le manger. Aérer donc sa chambre tous les jours soit en laissant la fenêtre entr'ouverte en permanence si la température extérieure est douce, soit en l'ouvrant largement s'il fait doux. Aérer une chambre ne signifie pas de placer lits et berceaux dans un courant d'air; loin de là ceux-ci doivent être disposés de manière à ce que l'air des portes et des fenêtres n'arrive pas directement sur eux. J'entends déjà la grand'maman: s'écrier "Vous n'y pensez pas Docteur, ouvrir pendant le jour très bien, mais la nuit..... et le serein! Le serein, quel méfait on a mis sur son compte et qu'il n'a jamais mérités! Quand l'enfant est blotti sous un nombre suffisant de couvertures il est aussi bien préservé du serein la nuit que du froid le jour.

Bercer l'enfant est une habitude dangereuse. S'il crie dans son berceau avant l'heure de son repas c'est qu'il souffre ou qu'il est mal à l'aise dans des langes humides ou souillés. Un enfant qui digère mal, dort mal: son sommeil est agité. Veillez alors à régulariser son régime. Outre qu'un enfant bercé devient vite un tyran les secousses répétées qu'on imprime à son cerveau si fragile sont la cause de troubles nerveux qui persistent très longtemps. Il est aussi important d'accoutumer un bébé à dormir à des heures fixes qu'à lui donner sa nourriture régulièrement. Dans l'intérêt de la mère et de l'enfant on n'éveillera pas celui-ci la nuit pour le faire boire.

SORTIES

La première sortie pourra se faire au bout de trois semaines en été, d'un mois en hiver. Dans les temps rigoureux on préservera l'enfant du froid au moyen de vêtements chauds et d'une bouillotte. En tout temps il faut craindre d'exposer sa tête aux rayons solaires.

Souvenez-vous toujours que l'air est le grand vivificateur du sang. Sans air pur l'enfant s'étiole et devient anémique. Sorton donc nos enfants tous les jours quand le temps est favorable et laissons leur respirer à pleins poumons l'air de la campagne et des parcs. Le grand air procure à l'enfant un bon appétit, un profond sommeil, une excellente digestion.

Pour la promenade quotidienne on aura recours avec avantage à la petite voiture qui permet à l'enfant un repos complet.

(à suivre)

Dr R.

Une Compagnie à encourager

Du patriotisme bien compris, par le développement du Commerce Avicole et Apicole canadien-français.

Beauport, Qué. a l'avantage de posséder la première manufacture canadienne-française d'articles avicoles et apicoles. Cette manufacture, sise sur l'Avenue Royale, est la propriété de la Compagnie J.-A. Gaulin, Limitée.

L'assemblée générale des sociétaires, tenue le 27 juillet dernier, dans les salles de l'immeuble, a démontré la vitalité de cette œuvre et l'amélioration constante de sa situation financière.

Son gérant, M. J.-A. Gaulin, avantageusement connu par ses remarquables inventions avicoles, veut faire bénéficier sa province d'une industrie qui partout chez nos voisins est une source croissante de revenus. Son bureau est non seulement un bureau d'affaires, mais encore une source de renseignements complaisamment ouverte à tous ceux qui veulent élucider quelque point de théorie ou de pratique avicole et apicole.

La Société J.-A. Gaulin mérite la confiance du public. Les faits suivants le prouvent.

Voici une compagnie qui surgit au début de la guerre, alors que l'argent se raréfie, que les matériaux renchérissent, que l'annonce est coûteuse, que la concurrence voisine est effrénée, que cette concurrence est soutenue par l'or américain et entretenue par un nationalisme combattif. Cette Compagnie se dresse seule contre cent et trouve rien que dans son titre de Canadienne-Française son plus grand désavantage tant chez les voisins que dans sa propre sphère. Malgré cela, cette compagnie améliore constamment et sensiblement sa position, n'élève pas ses prix bien qu'elle maintienne la qualité des matériaux, et voit s'augmenter d'une façon remarquable une clientèle sérieuse qui a plus que quintuplé en 3 ans. Ses directeurs et ses sociétaires lui donnent leur confiance et jugent que son avenir est assuré, grâce à la haute qualité du matériel, à la franchise du commerce et à la fermeté de la direction. Les installations avicoles Gaulin, aux Expositions de Québec, ont attirées non seulement l'attention des juges qui leur ont décernées 5 médailles d'or, et deux diplômes avec félicitations du jury, mais encore celle du public surpris de la délicatesse, de la force de précision des machines exposées. Cette année, la Compagnie Gaulin ne restera pas inférieure à sa réputation. Elle présentera à l'Exposition de Québec ses nouvelles machines et les développements obtenus par les anciennes. Tous pourront constater de visu l'absolue confiance que mérite ces produits de "chez-nous".

L'outillage fourni par la Compagnie J.-A. Gaulin est de première qualité, n'a jamais subi de recul, et demeure l'objet de perfectionnements toujours à l'étude. Il rivaliserait sans peine avec la concurrence américaine, si l'attraction idiote d'un nom anglais ne suffisait pas, pour encore beaucoup trop d'inattentifs, à faire le mérite d'une couveuse, d'une éleveuse et d'une ruche. Malheureusement en effet, la province de Québec, semble pratiquement croire que rien de bon